

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . .

<b>SIÈGE SOCIAL A LYON :</b>
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3114 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 12 mars :*MM. Leteur, Nétien, M<sup>lle</sup> Savin, M<sup>me</sup> Morlot, MM. Fournier, Jarle, Dufour, Grenier, Déchelette, Dauphin, Vance, Grauvogel, Magnier, Vaucher, Girard, Nicolet, Moynot, Moriaud, Guétat, Vibert.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Jeudi 28 Mars 1929, à 17 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 12 mars, auxquels sont ajoutés :*M. Magentics, ingénieur, directeur de la Compagnie Continentale pour la fabrication des compteurs, 35, rue Victorien-Sardou, Lyon, parrains M. Cl. Jacquet et Pouzet. — Société de Sciences Naturelles de Thonon, Ecoles primaires, place des Arts, Thonon (Haute-Savoie), parrain le Bureau. — M. Chaumartin (D<sup>r</sup> H.), Port de l'Ecu, Vienne (Isère), parrains MM. Falcoz et Vaney. — M. Sola (Eugène), 50, route d'Heyrieux, Lyon, parrains MM. Gauthier et Pouchet.2<sup>o</sup> *Présentation ds :*M. Del Ponte (D<sup>r</sup> Eduardo), chef de la Section entomologique de l'Institut bactériologique, Adrogué F. C. S. (République Argentine). — M. Koehler

A propos de la toxicité de « *Amanita muscaria* » L.  
et « *Amanita pantherina* » D. C.

La publication de notre note sur la toxicité relative de quelques champignons, nous a valu une nombreuse correspondance.

Plusieurs mycologues nous ont demandé des renseignements complémentaires ; d'autres, nous ont révélé des expériences confirmant plus ou moins notre thèse.

Parmi celles-ci nous citerons celles que M. MELZER de Domazlice (Tchécoslovaquie) nous a rapportées comme ayant eu lieu récemment, et dont les comptes rendus ont été publiés dans le *Bulletin* de la Société mycologique tchèque (*Mycologia*).

Il semble donc opportun de divulguer ces expériences particulièrement intéressantes dont chacun pourra confronter les résultats avec ceux que, personnellement, nous avons obtenus<sup>1</sup>.

« Votre travail, que j'ai lu avec un grand intérêt, traite la question dont s'occupent actuellement nos mycologues tchèques.

« Le *Bulletin* de notre Société Mycologique apporte dans son numéro 1, mars 1928, un rapport sur la toxicité de *Am. muscaria* L. et celle de *Am. pantherina* D. C. (nos mycologues distinguent très bien les deux espèces : *Am. pantherina* D. C. et *Am. spissa* Fr., représentée par MICHAEL et GRAMBERG sous le nom de la première).

« L'auteur du dit article a mangé un jour, à 10 heures du matin, 7 spécimens jeunes, de *Am. muscaria*, pesant 150 grammes, après les avoir fait sauter, mais sans les avoir blanchis. Après un quart d'heure il constata un malaise accompagné de maladresse, des sueurs, durant deux heures, et l'envie de vomir.

« Après le vomissement les incommodités cessèrent et, le soir, il était guéri.

« Un autre jour, il a mangé dans les bois un échantillon cru de *Am. pantherina* D. C. Il n'éprouva aucun malaise.

« Quelques jours après, il en consomma trois spécimens. Les champignons, après avoir été blanchis, furent mis dans la soupe. Aucun malaise.

« Enfin, il mangea 15 spécimens jeunes, sans les avoir blanchis ; deux heures après, il éprouva une sorte d'ivresse, mais cela ne l'empêcha pas de dîner avec appétit.

« Après le dîner, le malaise s'augmenta : vertige, léthargie, pupilles dilatées, chancellement et une forte envie de dormir ; pendant le sommeil des sueurs profuses. Durant les deux journées suivantes, les pupilles restèrent dilatées. La guérison fut complète le cinquième jour. »

M. le Dr WIKI de Genève, a également eu l'obligeance, en nous écrivant, de nous rappeler le cas de son compatriote ROTHMAYER, qui nourrissait sa famille, partiellement du moins, avec *Amanita muscaria*.

<sup>1</sup> A. POUCHET. Sur la toxicité relative de quelques champignons (*Annales Soc. Linn. de Lyon*, 1926-1927, p. 69-83).